

LA PLACE DE S.A.T. DANS LE MOUVEMENT OUVRIER MONDIAL ...

L'article ci-dessous a paru, en Espéranto, dans le numéro de novembre de "Sennaciulo". Son intérêt dépasse largement les limites du mouvement espérantiste. Le monde révolutionnaire en général aurait tout intérêt à se familiariser avec cette notion d'anationalisme, promue par nos camarades espérantistes. C'est pourquoi il nous a paru intéressant de publier une traduction de cette étude due à la plume d'un camarade australien.

SAT (1) ne constitue pas un mouvement hiérarchisé et pyramidal, subdivisé en formations locales, régionales et nationales, avec leurs délégués et leurs fonctionnaires. Elle a pour base l'adhésion individuelle d'espérantistes qui, à travers le monde, aspirent à une société sans classes. Son organisation reflète, du moins peut-on l'espérer, la future société post-capitaliste, société d'hommes libres et égaux en droit, qui n'aura nul besoin de bureaucrates, de bonzes financiers ou religieux. Société qui ne sera plus divisée ni en classes ni en nations, qui ne connaîtra plus les différences de valeurs et de droits, ni de privilégiés de la fortune ou de la morale.

Si parfois certains membres de SAT se groupent pour former une section spécialisée, une fraction ou un cercle local, un tel groupement n'a pour objet que de faciliter le travail pratique en vue d'un but déterminé; il n'a rien à voir avec l'organisation même de SAT, ne saurait constituer un rouage de l'Association ou avoir une influence sur son administration.

De même, s'il existe des délégués nationaux, des conseillers par zones horaires (2) et une direction centrale, ces camarades, en tant que tel, ne jouissent dans l'Association d'aucun pouvoir, d'aucune influence, d'aucuns droits supérieurs à ceux de tout autre membre. Leur rôle se borne à assurer la bonne marche de l'Association, à recueillir l'argent, à rendre compte à Paris ou à leurs régions des décisions prises, à exécuter la volonté des membres, il n'existe pas à SAT de bonzes privilégiés en raison de leurs connaissances, de leur expérience ou de leur célébrité.

Un état d'esprit régionaliste à l'intérieur de SAT serait incompatible avec la nature même de notre Association. Si nous avons accepté provisoirement l'idée d'une région englobant les zones horaires 5 à 12 (3) sur la suggestion de nos camarades japonais, nous ne l'avons fait que pour contrebalancer une autre idée régionaliste, plus dangereuse qui règne encore dans le monde et n'est pas même sans exercer sur nous une minime influence, à notre insu. Nous voulons parler de la division du monde en races. Il nous faut provisoirement accepter cette idée de région pour les zones en question en raison seulement du fait qu'elles forment entre elles, coupées qu'elles sont, de tous les autres continents; nous espérons en effet combattre par là l'idée caduque de division du monde selon les races et la peau, idée en faveur aujourd'hui tant chez les peuples colonisateurs que chez les peuples colonisés, bien plus dangereuse pour l'avenir de la civilisation qu'on ne pense ordinairement, en raison à la fois du sentiment de supériorité chez certains peuples de certaines races et du sentiment d'infériorité d'autres races, ce qui provoque un aveugle désir de vengeance et la chute dans un nationalisme féodal.

(1) *Sennacieca Asocio Tutmonda* : Association Mondiale Anationaliste. Nos camarades connaissent le sigle de la grande famille espérantiste d'avant-garde, faisant appel à tout espérantiste se réclamant de la lutte de classes, quelle que soit sa tendance. Adresse 67, avenue Gambetta, Paris (20ème).

(2) Pour rompre de façon plus absolue avec le compartimentage du globe en nations, S.A.T., a adopté une division du globe basée sur les secteurs horaires. Voir la planisphère à la fin de son annuaire.

(3) Région correspondant à la partie sud de la planisphère.

Nous espérons que, dans ce cas, l'idée de région favorisera l'éclosion d'un esprit anationaliste et antiraciste, car ces zones horaires 5 à 12 groupent un ensemble de peuples de couleurs de peau, de religions, d'état social les plus divers. Elles embrassent les peuples du Moyen-Orient et de l'Orient asiatique, du Pacifique et de l'Australie. En Australie et en Nouvelle-Zélande, nous nous en réjouissons particulièrement, car nous, les Blancs, dont les ancêtres à l'âme noire ont exterminé la plupart des indigènes, nous nous trouvons plus intimement unis à nos frères de classe dans ces pays d'Asie et d'Océanie dont les peuples ont eu encore, plus que nous-mêmes à souffrir des colonisateurs capitalistes.

Et le monde entier, comme l'Asie, a besoin de ce lien anationaliste, car les guerres actuelles et futures seront faites au nom de ce bourrage de crânes qui représente la race ou le peuple ennemi comme plus mauvais, plus cruel ou plus impérialiste. SAT occupe une position unique parmi tous les mouvements mondiaux, en ce sens qu'elle n'est liée ni à une langue nationale, ni à une religion, un état, une corporation, un parti politique, une école philosophique ou économique; c'est sur cette vaste base dépourvue de tout sectarisme, qu'elle se propose de rassembler toutes les forces qui aspirent à une société équitable et sans classes. C'est pourquoi SAT est, plus que nous ne supposons, une perle à ne pas négliger.

Et sa valeur ne réside pas seulement dans son universalité. Même dans les pays où l'on parle la même langue, SAT constitue un mouvement unique, car c'est le seul groupement au sein duquel les travailleurs appartenant aux divers partis politiques collaborent dans une atmosphère de tolérance. En appartenant à un parti et en lisant sa propagande, on se laisse inconsciemment influencer par sa ligne politique; on le désire, du reste, car cela augmente notre force et notre conviction. Mais cette influence unilatérale nous porte peu à comprendre et à sentir les idéaux des autres fractions de la classe ouvrière; elle nous pousse au contraire à combattre nos frères de classe les plus proches. SAT nous aide à vaincre cet esprit sectaire, non pas en passant sous silence ce qui nous différencie, mais en permettant une confrontation loyale et objective des faits et des idées, une discussion axée vers une meilleure intercompréhension. Sans favoriser une école au détriment d'une autre, elle nous libère, dans un esprit unitaire, de tout dogmatisme politique, où nous pourrions sombrer en ne sortant pas de notre propre milieu.

N'est-ce pas là une tâche grandiose?

Traduit de l'Esperanto par Ch. Pespeyroux.
